

Des soldes en demi-teinte

RÉGION Le retour d'une météo hivernale a permis de sauver les soldes, parties sur de mauvaises bases en raison des attentats. Le panier moyen aurait chuté de 11 % par rapport à 2014.

Ni catastrophe, ni euphorie », résume Bruno Forget, le président des Vitrites de Châlons-en-Champagne, qui rassemblent 217 commerçants dans la ville. « Tout de suite après les attentats, début janvier, les chiffres d'affaires ont vraiment morflé ! Certains commerçants ne s'en sont pas remis, mais la plupart ont limité les dégâts. Vu le contexte, les gens relativisent. Ça aurait pu être bien pire. »

« C'était très mal parti, mais vu l'ambiance, ça aurait pu être encore pire... »

Bruno Forget, président des Vitrites de Châlons-en-Champagne

Bruno Forget se fonde sur les échos recueillis auprès des commerces de vêtements et de chaussures qui constituent 80 % des produits soldés. Mais, selon lui, le retard à l'allumage des soldes 2015 n'est pas uniquement imputable à la morosité ambiante. Il doit aussi beaucoup au choix de la période. « Trop précoce. Les soldes d'hiver devraient en réalité commencer au moment où elles s'achèvent. » En outre, la pertinence commerciale de l'opération serait de plus en plus menacée par la pléthore des périodes promotionnelles, anniversaires ou ventes privées... Cette abondance incongrue avait



La pertinence commerciale de l'opération serait de plus en plus menacée par la pléthore des périodes promotionnelles. Hervé Oudin

d'ailleurs provoqué la disparition des soldes flottants. « Une simple rénovation de magasin peut lui donner l'autorisation de faire des rabais... Les soldes ont, petit à petit, perdu ce qui faisait leur esprit à l'origine, le déstockage des invendus... Les clients eux-mêmes s'y perdent un peu. » Dans les Ardennes aussi, la première semaine de soldes, ha-

bituellement la plus bénéfique, a souffert du vent de pessimisme qui a frappé la France après les attentats terroristes. « On ne l'a pas vraiment récupéré », estime Fabien Thomas.

Le président des Vitrites de Charleville évalue à « - 7 % et parfois jusqu'à - 15 % » la baisse du chiffre d'affaires de certains de ses 110 adhé-

rents. « Surtout en raison d'une forte chute des ventes de vêtements masculins, alors que les vêtements féminins sont plutôt mieux partis que l'an dernier », note le président.

Coup de pouce de la météo aux soldes

Ce bilan négatif aurait été plus mauvais encore si la météo n'avait

À SAVOIR

► Selon une enquête réalisée par l'institut Toluna, 78,6 % des Français ont fréquenté les magasins durant la période de soldes cette année. Cette proportion était de 83,7 % l'an dernier.

► Le budget moyen dépensé par les clients cette année était de 204,39 euros, soit une baisse de 11 % par rapport à l'an passé.

► Globalement, la chute du chiffre d'affaires enregistré par les commerçants français depuis le 7 janvier et jusqu'hier est de 16 %.

► Au plan national, la lingerie aurait été plus affectée que d'autres secteurs de l'habillement avec un recul des ventes de l'ordre de 3,5 %.

pas décidé de donner un coup de pouce aux soldeurs. « La chute des températures vers la fin janvier nous a bien aidés », reconnaît M. Thomas.

C'est également le cas à Reims et particulièrement le 12 janvier, premier dimanche des soldes et généralement l'une des meilleures journées de l'année pour les commerçants. « Ce jour-là, les manifs de solidarité avec les victimes des attentats ont littéralement vidé les magasins », se souvient le président des Vitrites rémoises, Patrice Cadoux. « Et comme, jusque-là, l'automne et l'hiver avaient été plutôt doux, ça n'avait rien arrangé... »

GILLES GRANDPIERRE